Académie nationale de médecine
Nouvelles Mensuelles
41
Juin 2015

Brest 2015

À l'occasion de la séance délocalisée annuelle de l'Académie, la Faculté de médecine de Brest a présenté l'excellence de sa recherche et les industriels du domaine biomédical le potentiel d'innovation régionale.

Le médecin-général Michel Bordaguibel-Labayle ; Philippe El Saïr et Christian Berthou, doyen du CHRU ; Daniel Couturier, secrétaire perpétuel, et Jean-Yves Le Gall président de l'Académie nationale de médecine.

Mardis de l'Académie

2 juin, 14 h 30

Séance délocalisée à Brest

UFR de Médecine et Sciences de la Santé - Brest

- Allocutions de bienvenue par Pascal OLIVARD, Président de l'UBO ; Philippe EL SAÏR, Directeur général du CHRU de Brest ; François CUILLANDRE, Maire de Brest ; Christian BERTHOU, Directeur de l'UFR de Médecine et Sciences de la Santé
- Conférences

« Vers une médecine personnalisée

La recherche fondamentale conduit à une médecine moléculaire et à des traitements stratifiés »

- « La systématisation de la vision stéréoscopique » par Francis ABED RABBO (Interne de 4e année en Neurochirurgie - UMR 1101)
- « Le prurit, une cause de souffrance mal prise en compte mais un thème de recherche en plein essor » par Laurent MISERY (EA 4685)
- « La maladie veineuse thrombo-embolique et thrombophilie héréditaire » par Francis COUTURAUD (INSERM U1412)
- « Reclassification moléculaire des maladies auto-immunes systémiques pour identifier de nouveaux bio-marqueurs pertinents » par Jacques-Olivier PERS (EA 2216/ERI 29)
- « Vecteurs synthétiques pour le transfert de gènes : application à la thérapie génique de la mucoviscidose » par Tristan MONTIER (INSERM U1078)
- « L'épidémie Ebola en Guinée. Expérience de l'HIA de Brest » par Hervé GRANIER
- « Vers une réflexion éthique de la pratique médicale. L'Espace Éthique de Réflexion Bretagne (EREB) » par Jean-Michel BOLÈS (EA 4686)

ACTUALITÉS

Veille et suivi

• Expérimentation animale et santé humaine

La Commission européenne s'est engagée à agir pour limiter davantage l'usage de l'expérimentation animale dans l'Union européenne, mais elle juge « prématuré » de la bannir comme le demande une initiative citoyenne de 1,1 million d'Européens, baptisée « Stop vivisection ».

Communiqué (19.05.15) : « Déclaration relative à l'Initiative Citoyenne Européenne (I.C.E.) demandant l'arrêt de toute expérimentation animale en Europe »

« Devant les graves conséquences qu'une telle mesure entraînerait sur le développement des recherches dans le domaine du vivant et spécifiquement en santé, l'Académie nationale de médecine, l'Académie des sciences, l'Académie nationale de pharmacie, l'Académie vétérinaire de France ont fait parvenir une déclaration commune aux autorités européennes soulignant les dangers d'une telle mesure. »

http://www.academie-medecine.fr/wp-content/uploads/2015/05/Déclaration-du-19-mai-2015.pdf

9 juin, 14 h 30

Éloge de Philippe GURAN *par Pierre JOLY*

- Information
  « Une restructuration des agences : l'agence "Santé publique - France" »
  par François BOURDILLON (Directeur général de l'InVS)
- **Séance dédiée**

« Les maladies conformationnelles : des maladies infectieuses aux affections dégénératives » *organisée par Jean-Jacques HAUW et Charles DUYCKAERTS*

- Introduction
  - « Histoire des Prions et de la transconformation » par Jean-Jacques HAUW (membre de l'Académie nationale de médecine)
- Communications
  - « Nouvelles maladies à Prions » par Jean-Philippe DESLYS (directeur du service d'études des prions et des infections atypiques, CEA Fontenay-aux-Roses)
  - « Modélisation expérimentale de la transconformation de l'α-synucléine dans les synucléopathies » par Erwan BEZARD (INSERM, Institut des maladies neurodégénératives, équipe Physiopathologie des syndromes parkinsoniens, Bordeaux)
  - « Ensemencement et propagation des lésions dans les maladies neuro-dégénératives : un nouveau paradigme » par Charles DUYCKAERTS (département de Neuropathologie Raymond Escourolle, équipe « Maladie d'Alzheimer-Maladies à prions », Institut du cerveau et de la moelle épinière, Université Paris VI)
- Conclusion par Jean-Jacques HAUW et Charles DUYCKAERTS

16 juin, 14 h 30

- **Conférence invitée**

« Le genre : du statut social au déni de la réalité biologique » par Colette CHILAND (psychiatre. Professeur honoraire Université Paris Descartes)

- Communications
  - « Stratégie de recherche translationnelle sur la maladie d'Alzheimer : cibles, modèles animaux et biomarqueurs » par Marc DHENAIN (URA CEA CNRS 2210 – MIRCen, Fontenay aux Roses)
  - « Le vétérinaire acteur de santé publique : exemple de la leishmaniose canine, zoonose vectorielle » par Gilles BOURDOISEAU (VetAgro Sup, Campus vétérinaire de Lyon, Marcy l'Etoile)

23 juin, 14 h 30

Éloge de Pierre DELAVEAU *par Claude-Pierre GIUDICELLI*

- **Séance dédiée**

« Diabète : le point de vue du cœur »
organisée par Claude JAFFIOL et Michel KOMAJDA

- Introduction par Claude JAFFIOL
- Communications
  - « Perte de poids et mortalité cardiovasculaire chez les diabétiques » par Jacques BRINGER (membre correspondant de l'Académie nationale de médecine. Maladies endocriniennes, Hôpital Lapeyronie, CHU de Montpellier)
  - « La revascularisation coronaire chez le diabétique : le point de vue du cardiologue » par Michel KOMAJDA (membre correspondant de l'Académie nationale de médecine. Cardiologie, Institut de cardiologie, CHU Pitié-Salpêtrière Paris)

ACTUALITÉS

Veille et suivi

- **Revoir ses classiques**

Parmi les nouveaux mots entrés dans le Petit Robert et le Larousse, l'« électrosensibilité » est définie comme « l'ensemble des troubles physiques dus à une sensibilité excessive aux ondes et aux champs électromagnétiques ambiants »...
à partir d'une description subjective en contradiction avec un consensus scientifique unanime...

Communiqué de presse (25.05.14) : « Électrosensibilité »

Cela revient à *« conforter une croyance dans la réalité de l'effet des ondes sur l'organisme, alors que nous ne disposons physiologiquement d'aucun système sensoriel sensible à ces ondes et que plus de 40 études en aveugle à travers le monde ont démontré que les personnes électrosensibles incriminent les ondes sans savoir faire la différence entre un émetteur de radiofréquences éteint ou allumé... L'Académie met en garde contre des allégations inexactes sous le couvert d'un « débat scientifique » qui n'a pas lieu d'être puisque le consensus sur ce point est largement acquis avec la totalité des instances scientifiques mondiales, européennes ou nationales (Organisation mondiale de la santé, Scientific commitee on emergent and newly identified health risks, Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail).*

http://www.academie-medecine.fr/le-5-mai-2014-communique-de-presse-electrosensibilite/

• « La revascularisation coronaire chez le diabétique : le point de vue du chirurgien » par Alain PAVIE (membre correspondant de l'Académie nationale de médecine. Chirurgie thoracique et cardiovasculaire, Institut de cardiologie, CHU Pitié-Salpêtrière Paris)

■ Conclusion par Claude JAFFIOL

30 juin, 14 h 30 Séance dédiée

« Les troubles spécifiques des apprentissages chez l'enfant »

organisée par Paul VERT

■ Introduction par Paul VERT

■ **Conférence invitée**

« Dyslexie et troubles apparentés : une nouvelle thématique de santé publique, entre neuroscience et pédagogie » par Michel HABIB (Résodys, Aix-Marseille - Université, et Centre de référence des troubles d'apprentissage, CHU Timone - Marseille)

■ Communications

• « Troubles des apprentissages : les dimensions psychologiques » par Mario SPERANZA (Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, CHU de Versailles)

• « Parcours de soins des enfants présentant des troubles du langage et des apprentissages » par Florence DELTEIL (Centre de référence des troubles des apprentissages - CHU de Bicêtre et INSERM U1178)

■ Conclusion et recommandations par Paul VERT

Sur votre agenda

■ Jeudi 11 et vendredi 12 juin Mexico

Forum franco-mexicain de santé publique et d'innovation médicale

Après le Brésil et la Chine, la Fondation de l'Académie nationale de médecine (FAM) organise avec l'*Academia nacional de medicina* du Mexique son 3e Forum :
– valoriser la médecine française au Mexique
– renforcer les liens déjà existants avec un des pays phares d'Amérique latine.
Le samedi 13 juin, à l'occasion d'un colloque médical à Morellia (État de Michoacan), Yves Juillet, André-Laurent Parodi et Raymond Ardaillou signeront une convention de coopération entre l'Académie et le ministère de la Santé mexicain.

■ Jeudi 9 et vendredi 10 juillet

L'Académie de médecine accueille les **premières assises franco-mexicaines de la santé** organisées par le ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, en collaboration avec le ministère de la Santé mexicain.

■ Vendredi 18 septembre

« 13e Journée du Livre médical de l'Académie de médecine »

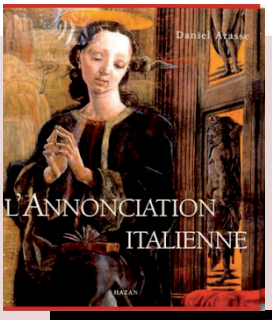
• *9 h 30-12 h 30* **Le mystère de l'Annonciation et de l'Incarnation dans la peinture de la Renaissance, en relation avec la perspective,** en hommage à Daniel ARASSE, selon sa méthode de « lecture de la peinture au plus près », et son analyse du détail.

Avec la contribution de José-Alain Sahel, directeur de l'Institut de la Vision, et la participation de Nadeije Laneyrie-Dagen, professeure d'histoire de l'art à l'ENS et à l'école Polytechnique, qui dialoguera avec Georges Vigarello à propos de l'exposition sur « La Naissance de l'intime » présentée au musée Marmottan-Monet.

Proclamation du Prix Jean Bernard 2015 de l'Académie nationale de médecine.

• *14 h 30-17 h* **« Leur après-guerre ou le roman des hussards »** *documentaire d'Eric DEROO et Charles THIMON, qui le commentera après sa projection.*

• *Conclusion* **« L'œuvre ultime »** *dernière.*



ACTUALITÉS

Veille et suivi

• **Salles de shoot**

La première salle de consommation à moindre risque (SCMR) sera installée sur le terrain de l'hôpital Lariboisière, dans le 10e arrondissement de Paris, mais avec une entrée séparée qui mènera à une enclave au sein de l'hôpital. Ce dispositif lève les objections des associations de riverains.

Rapport (28.10.14) : « À propos du projet de loi relatif à la santé »

« Les addictions aux substances psychoactives créent un état de maladie qu'il convient de traiter et non d'entretenir. L'Académie, après plusieurs réunions et auditions d'experts et après analyse des expériences à l'étranger, s'est clairement prononcée contre la création de centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques ».

http://www.academie-medecine.fr/publication100100360/

■ Samedi 19 septembre

Journée du Patrimoine, 11 h-17 h

Visite guidée de l'Académie par des académiciens

■ Lundi 21 et mardi 22 septembre

L'Académie nationale de médecine accueille l'**Union médicale Balkanique**

■ Mercredi 7 octobre 10 h-17 h

« Précarité, pauvreté et santé »

colloque organisé à l'Académie par le Secours populaire

1. Pauvreté, inégalités et santé
2. Accès aux droits. Dispositifs existants, limites
3. Vulnérabilité et santé. Précarité, prévention et promotion de la santé
4. Parcours des personnes précaires dans le système de santé.

■ Mercredi 7 et jeudi 8 octobre

« Les Pensières »

Une réunion scientifique entre l'Académie chinoise d'Ingénierie et l'Académie de médecine se tiendra à la Fondation Mérieux (Les Pensières, Annecy). Elle sera consacrée aux maladies cardiovasculaires : rôle des facteurs génétiques et environnementaux et des infections dans leur développement. Les nouveaux essais thérapeutiques par les cellules souches sont également au programme.
Le 6 octobre, le Prix ANM-Servier aura été remis à son lauréat.

■ Jeudi 15 octobre 9 h-18 h

Journée du Collège d'Histoire de la Médecine, de la Chirurgie et des Sciences de la Santé (HMCS)

Présidents d'Honneur : Patrick BERCHE & Jean-Noël FABIANI

« Mémoire, histoire et cerveau »

Renseignements et inscriptions : collegehistmed@gmail.com

Travaux en cours

Nouveaux groupes de travail

- Le secret médical (Guy NICOLAS)
- Douleur chronique rebelle (Patrice QUENEAU)

Groupes de travail

- La transplantation utérine (Roger HENRION et Jacques MILLIEZ)
- Suivi de la chirurgie bariatrique (Claude JAFFIOL)
- Évaluation des revues médicales en langue française (Jean-Noël FIESSINGER)
- Les faux médicaments et les dispositifs médicaux falsifiés (Marc GENTILINI)
- Maladies non transmissibles, soutien au programme de l'ONU (Gérard DUBOIS)
- Maladies génétiques du chien : modèles en pathologie comparée (André-Laurent PARODI)
- Burn out et risques psychosociaux (Jean-Pierre OLIÉ)
- Comment assurer la pérennité de la pratique de l'EEG à l'hôpital et en médecine libérale ? (Jean-Claude DUSSAULE), *avec la Ligue Française Contre l'Épilepsie* (LFCE)
- Les maladies rares (Jean-François CORDIER)

ACTUALITÉS

Veille et suivi

• **Les biobanques, nouvel Eldorado de la recherche médicale**

Cancer, diabète, maladies infectieuses et même maladies psychiatriques, les travaux foisonnent et les perspectives sont immenses. Il s'agit de rassembler, dans de vastes collections anonymisées, des échantillons biologiques, par exemple du sang, de l'urine, voire des prélèvements d'organes, recueillis dans le cadre d'examens diagnostics. Bien informés, les patients sont consentants. Ainsi, à Neuro-CEB, une biobanque de cerveau située à la Pitié-Salpêtrière (Paris), assure l'essentiel de la collecte de cerveaux de malades (et de non-malades) décédés. Le recrutement et le financement reposent sur quatre associations de patients...

Communiqué (14.01.14) : « L'Académie nationale de médecine appelle au don *post-mortem* de cerveau »

Elle recommande que :

• le nom de la personne de confiance, seule décisionnaire après le décès du patient, soit systématiquement indiqué au médecin traitant, et que ses coordonnées soient notées lors de toute hospitalisation ;

• l'autorisation du don d'organe *post-mortem* en vue d'une greffe soit élargie au don de cerveau pour aider la recherche ;

• le développement des centres de ressources biologiques (neurothèques, tumorothèques, centres de maladies rares…) soit poursuivi pour permettre la conservation et l'exploitation des dons *post mortem*, dans le strict respect de l'éthique et de l'anonymat.

http://www.academie-medecine.fr/publication100100243/

- Médicaments et grossesse (Jean-Louis MONTASTRUC)
- Dangers des rayons X et pertinence des prescriptions d'imagerie (Jean DUBOUSSET)
- Le dimorphisme sexuel biologique (Claudine JUNIEN) *avec l'Académie des sciences*
- L'autisme (Marie-Christine MOUREN et Catherine BARTHÉLÉMY), *ce travail qui aborde successivement la démarche clinique, la recherche clinique et pré-clinique et la prise en charge avec le partenariat de la famille, constituera le plan d'une séance spécialement consacrée à l'autisme.*

Vie de l'académie

• L'Académie de médecine a donné son accord pour signer la **Charte d'adhésion aux objectifs du plan national de promotion des médicaments génériques.** Elle rappelle toutefois la nécessité de respecter la prescription du médecin quand celle-ci fait mention d'un princeps par la formule NS, et de développer la prescription en DCI. *L'objectif est d'encourager la prescription et l'utilisation des médicaments génériques en ville, à l'hôpital et dans les Ehpad, tout en respectant la liberté de prescription en levant les derniers freins à l'usage des génériques pour toutes les situations où cet usage est possible.*

• La Direction générale de la santé a saisi l'Académie pour la préparation d'un rapport commun avec l'Académie Vétérinaire de France et l'Académie nationale de Pharmacie sur **les dangers de l'exposition aux résidus de médicaments humains et vétérinaires dans les eaux : recueil des données écotoxicologiques et appréciation de l'intérêt de la démarche, de la pertinence d'un indice de risque et des possibilités de prise en compte par les prescripteurs.**
Il s'agit d'évaluer le guide déjà établi par la Suède pour chaque substance active médicamenteuse, qui fournit un indice de persistance et de bioaccumulation et un indice de risque toxique pour l'environnement aquatique, et de fixer les modalités pratiques permettant aux prescripteurs médecins et vétérinaires de prendre en compte ces données.

• **Le jury du prix Avicenne** destiné à récompenser des personnalités contribuant au développement de la coopération entre les pays riverains de la Méditerranée et ceux d'Asie centrale s'est réuni à l'Académie de médecine sous la présidence de Raymond Ardaillou, Secrétaire perpétuel honoraire.

Le prix a été attribué à MM Pierre Morel, Ambassadeur de France, Bakhrom Abdukhalimov, Vice-président de l'Académie des sciences d'Ouzbékistan, Sherzod Zakirkhodjaev, Président de la Fondation Avicenna et Kadircan Keskinbora, Chef du département d'Histoire de la médecine de l'Université Bahcesehir (Turquie). Une réunion s'est ensuite tenue dans la salle des séances en présence du Président J.-Y. Le Gall, du Secrétaire perpétuel D. Couturier et de MM Alisher Kudusov et Djamshid Mutalov, Ministre conseiller et attaché culturel à l'Ambassade d'Ouzbékistan à Paris, au cours de laquelle l'œuvre médicale d'Avicenne a été rappelée par le Dr Marc Bonnel et son œuvre philosophique par Mme Meryem Sebti (CNRS, Paris).

ACTUALITÉS

Veille et suivi

• **Sport sur ordonnance à Biarritz**
Un programme de prescription médicale de l'activité physique et sportive sera expérimenté pendant 6 mois par quelques dizaines de médecins généralistes. Il se concentre sur la prévention primaire, en ciblant des personnes en bonne santé, mais sédentaires, pour lutter contre le risque de surpoids. Un montage financier public/privé permet d'élargir la proposition au-delà des malades chroniques. Entre 250 et 500 patients pourraient en bénéficier, pour un coût estimé à 15 000 ou 20 000 euros sur 6 mois. Alain Calmat, président de la commission médicale du Comité national olympique et sportif français, a par ailleurs annoncé que les disciplines sportives travaillent à l'élaboration de protocoles de prévention primaire pour guider les prescripteurs.
Information (09.10.12) : « Les activités physiques et sportives - la santé - la société »
***« Pratiquer des Activités Physiques et Sportives (APS) tout au long de la vie augmente l'espérance de vie en bonne santé, retarde la dépendance, et constitue un complément thérapeutique efficace en luttant contre la sédentarité pour de nombreuses affections comme l'obésité et bien d'autres encore, sans oublier la prise en charge des sujets en situation d'handicap. Outre Atlantique, la sédentarité a été qualifiée de* Sedentary Death Syndrome (SeDS)…»**
http://www.academie-medecine.fr/publication100100110/

• Chaire des Drs Mérieux : appel à candidatures

L'Académie nationale de médecine, l'Académie des sciences et l'Institut de France ont créé, avec la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux, la Chaire Docteurs Mérieux, afin de soutenir la recherche scientifique et médicale dans les pays en développement, tout en faisant bénéficier le laboratoire et le pays d'accueil de l'expertise du lauréat. Son objectif est de rapprocher les laboratoires français et les structures de recherche et d'enseignement dans les pays en développement et de favoriser l'échange et la diffusion des connaissances dans le cadre d'une médecine sans frontières biologiques (homme/animal) ni géographiques.

Date limite de dépôt des dossiers : le 31 décembre 2015

http://www.academie-medecine.fr/chaire-des-drs-merieux-appel-a-candidatures/

Élections

Le 12 mai dernier, le Professeur Bernard CHARPENTIER, néphrologue, membre de l'Académie nationale de médecine, a été élu Président de la Fédération des Académies Européennes de Médecine

Bernard Charpentier est Professeur de néphrologie à l'Université Paris-Sud 11 depuis 1983

À la tête du service de Néphrologie, dialyse et transplantation du CHU de Bicêtre de 1992 à 2011, il a été responsable de plusieurs unités de recherche CNRS-INSERM-Université Paris-Sud 11 en Immunologie et Immunorégulation (CNRS UPR 277-420 ; INSERM U542-1014). (Co)auteur de plus de 400 publications référencées sur Pubmed en Néphrologie and Transplantation, il a fait partie de plusieurs comités éditoriaux de revues d'immunologie et de nombreuses sociétés savantes de transplantation, immunologie et néphrologie. Membre du Comité d'éthique du LEEM (CODEEM) de 2011 à 2014, Doyen de la Faculté de Médecine Paris-Sud de 1998 à 2008, Président de la Conférence française des Doyens de médecine de 2003 à 2008, Président de la Société Française de Transplantation de 1997 à 2000 et de la Société Européenne de Transplantation(ESOT) de 2005 à 2007 dont il a co-présidé le XV[e] Congrès (Paris-2009). Membre de l'Académie nationale de médecine depuis 2010, membre du Bureau de la Fédération des Académies Européennes de Médecine (FEAM) depuis 2012 et Vice-Président en 2014.

> ***"Les académies de médecine sont en mesure de fournir des experts de haut niveau, sans conflit d'intérêt, ce qui est justement ce dont a besoin la Commission européenne."*** Bernard CHARPENTIER

Les académies reconnues par la Commission européenne

Dans le cadre du nouveau mécanisme de conseil scientifique mis en place par la Commission européenne, deux groupes d'experts seront régulièrement consultés quand la commission devra statuer sur des sujets scientifiques, notamment sanitaires.

Dans le premier, sept sages seront chargés de la conseiller pour garantir « indépendance et transparence » dans un domaine où elle a souvent été accusée d'être sous influence. Ils seront choisis « à travers le monde, sur le seul critère d'excellence, par un comité d'identification ». Ils recevront une indemnité pour leurs travaux, mais ils ne seront pas employés de la Commission. Le second groupe sera composé d'experts issus de 5 groupes académiques, dont la fédération des académies de médecine (FEAM), qui a lancé un mémorandum il y a quelques années afin de renforcer la coopération entre les groupes académiques en rassemblant des experts de plus de 100 académies européennes différentes. Ce nouveau groupe d'experts constitue un porte-voix pour les recommandations des académies de médecines européennes.

ACTUALITÉS

Veille et suivi

• **Tatouages : des risques confirmés**

Plus de 10 % des personnes tatouées affirment avoir constaté des réactions indésirables, 4 % ont constaté des réactions aiguës et 6 % ont souffert d'une réaction chronique due à une couleur en particulier d'une durée supérieure à quatre mois, selon une étude américaine publiée dans la revue scientifique *Contact Dermatitis*. Parmi les réactions chroniques, 44 % ont été induites par un tatouage à l'encre rouge et 25 % par l'encre noire, couleur plébiscitée par 90 % des tatoués. La Direction générale de la santé a déjà interdit l'utilisation de certains colorants en 2013 et que Le rouge serait l'une des couleurs les plus dangereuses en tatouage, selon le Syndicat national des dermatologues.

Rapport (11.12.07) : « "Piercings" et tatouages : la fréquence des complications justifie une réglementation »

« Estimant dangereuses les conditions dans lesquelles sont trop souvent réalisées ces pratiques, l'Académie émet un certain nombre de recommandations concernant notamment l'information des futurs clients, en particulier sur les risques encourus, la nécessaire autorisation parentale pour les mineurs, la conformité aux normes des locaux d'exercice de ces pratiques et du matériel utilisé ou inséré, l'indispensable formation du personnel qui y travaille et sa responsabilité juridique, le nécessaire contrôle par les autorités sanitaires ainsi que l'interdiction du don du sang au cours de l'année qui suit. »

http://www.academie-medecine.fr/publication100100451/

Représentation

• **François-Xavier Maquart** représente l'Académie au Conseil National Professionnel de biologie médicale.

• **Pascal DEMOLY** est chargé de répondre à la demande de Mme Sophie LALAUDE, chef du pôle réglementaire à la Direction des Affaires juridiques et règlementaires de l'ANSM, concernant une demande d'autorisation nominative pour la préparation et la délivrance des allergènes préparés spécialement pour un seul individu (APSI).

Décès

• **Bernard PESSAC,** neuro-immunologiste

« Comme dans la passion, où l'on peut s'attacher à un être unique ou bien au contraire à un idéal personnifié par plusieurs êtres, l'ensemble de mes travaux, derrière son apparente diversité, a abordé diverses facettes d'une même problématique, l'étude des relations des composants du soi... J'ai ainsi apporté une contribution originale à la connaissance de plusieurs processus biologiques, en particulier :

– la première identification de molécules impliquées dans l'adhérence des cellules eucaryotes et un modèle de mécanisme d'action ;

– le rôle des oncogènes dans la régulation de la division des cellules nerveuses et le contrôle de leurs fonctions différenciées qui a conduit à la construction de vecteurs rétroviraux largement utilisés dans les études du développement et dans la thérapie génique ;

– le développement du système nerveux central par l'établissement de lignées de cellules nerveuses, l'isolement de nouvelles protéines et l'étude de leurs propriétés ;

– les rapports des systèmes nerveux central et immunitaire. »

• **Christian NEZELOF,** pédiatre et anatomopathologiste

La première observation française de la mucoviscidose

La maladie fibrokystique du pancréas (PFK), nommée plus souvent mucoviscidose en Europe, est aujourd'hui regardée comme une des maladies les plus fréquentes de l'enfance. Dans la première moitié du XX^{e} siècle, en France, cette maladie était encore totalement ignorée...

« Au mois de janvier 1948, était hospitalisé au pavillon Diphtérie de l'Hôpital des Enfants-Malades un petit garçon de 5 ans, nommé Jean-Claude. C'était un gamin vif et plein d'entrain. Il zézayait de façon charmante. Fils d'un gendarme, sans doute habitué de la vie communautaire, il fut tout de suite à l'aise dans la grande salle commune du rez-de- chaussée du pavillon. Il conquit rapidement médecins et infirmières et prit un ascendant certain sur ses petits compagnons d'hospitalisation. « 22 la vizzite », « à la zoupe les gars », criait –il, tout en regagnant en hâte son lit, lorsqu'il voyait poindre du fond du couloir le chariot des repas ou le toujours inquiétant cortège de la visite.

Jean-Claude souffrait d'infections respiratoires répétées, assorties d'images radiologiques profondément anormales.Très rapidement, il s'avéra que notre petit malade était sévèrement touché. Ses « bronchites » remontaient jusqu'à sa plus tendre enfance et saisissaient n'importe quel prétexte, un rhume, une banale angine, pour prendre de la gravité et confiner notre bonhomme au lit. La sévérité de son insuffisance respiratoire était évidente. Ses lèvres étaient foncées, sa respiration rapide entrecoupée de quintes de toux bruyantes. Son thorax était bombé, encombré de râles de toutes sortes et parcouru de veines anormalement apparentes. L'anomalie la plus flagrante était une déformation des doigts et des ongles que nous commentions doctement à nos externes. Un petit train de fièvre, une nette augmentation des leucocytes sanguins témoignaient sans conteste d'une infection sous-jacente. Mais, malgré ses quintes de toux et nos encouragements, Jean-Claude ne crachait pas, nous privant d'un examen bactériologique dont naïvement nous espérions beaucoup. Notre attention était d'autant plus monopolisée sur l'appareil respiratoire que Jean-Claude, même un peu petit, avait un excellent appétit, un transit intestinal et un abdomen apparemment normaux. L'enquête familiale ne nous apprit rien. Ses parents et ses grands-parents étaient bien portants, de même qu'un jeune frère âgé de 6 mois au moment de son hospitalisation.

Toutes les hypothèses s'évanouirent les unes derrière les autres... Mais, comme il arrive quelquefois dans une situation bloquée, un événement extérieur imprévu survint...

Victime d'une « grippe saisonnière », je mis à profit ces quelques jours de repos pour parcourir en diagonale et d'un œil distrait quelques publications que je n'avais pas eu le temps de lire. Par hasard, en ouvrant les dernières pages d'un des numéros de la Presse Médicale, *je tombai sur l'analyse anonyme de deux articles publiés en Allemand par deux auteurs suisses, T. Glanzmann et P. Riniker. Ces articles étaient consacrés à une affection infantile bizarre qu'ils nommaient dysporie entéro-broncho-pancréatique. Cette maladie héréditaire se caractérisait par une obstruction de l'intestin, des bronches et des canaux pancréatiques, sans doute liée à un défaut d'écoulement, d'où son appellation,(du grec δισ de travers et πορεο faire passer) et ses liens avec des altérations pancréatiques exceptionnelles uniquement connues sous le nom de pancréatite fibrokystique. Bien entendu, je ne connaissais rien des maladies pancréatiques de l'enfant et encore moins de cette « dysporie », dont, disait-on, les manifestations étaient essentiellement pulmonaires, le pronostic grave, et ressemblaient en beaucoup de points à celles de notre petit Jean-Claude.*

Rétabli, j'interrogeai mes collègues et mes maîtres. Le nom de dysporie ne leur évoquait rien, mais la pancréatite fibrokystique avait été évoquée lors d'un récent congrès international de Pédiatrie, aux États-Unis, probablement en 1947. Aujourd'hui, où les informations circulent avec une telle rapidité, on a quelque mal à réaliser l'isolement scientifique dans lequel se trouvaient alors les médecins. Je fus vivement encouragé à creuser l'idée d'une maladie pancréatique, même s'il me semblait peu plausible de relier une maladie pancréatique à des manifestations pulmonaires. Suivant une vieille habitude familiale, je commençai par lire. Rien n'était publié en Français. Fort heureusement, je connaissais l'allemand. J'appris ainsi que la première description de pancréatite fibrokystique avait été faite par Karl Landsteiner (futur Prix Nobel) dès 1905... Guido Fanconi, avec autant de clairvoyance que d'intuition, avait même signalé dès 1936 l'association avec une maladie coeliaque. Un enfant chétif perché sur un pot aussi haut que lui illustrait son propos, d'une manière très convaincante. J'appris surtout qu'une pédopathologiste de New York, Dorothy Andersen, avait, dès 1935, réellement individualisé la maladie fibro-kystique du pancréas et développé le concept d'une maladie héréditaire touchant électivement les sécrétions muqueuses. Ainsi, en quelques jours, je compris la nature profonde de la maladie ainsi que la cause de la diversité de ses manifestations.

Fort de ces premières convictions, il m'appartenait d'apporter la preuve documentée que le jeune Jean-Claude souffrait bien d'une insuffisance pancréatique. À cette époque, les méthodes d'exploration de la sécrétion pancréatique, bien rodées chez l'adulte, n'étaient pas habituelles en pédiatrie. On dut procéder par comparaison et extrapolation. Jean Colin, un ami de toujours, alors interne dans le service de pharmacie, mit à notre disposition son expérience et des micro méthodes de dosage, qu'il commençait de mettre au point. Cependant, il fallait en passer par le tubage duodénal, avec de gros tubes de caoutchouc, rigides et lestés d'une olive radio-opaque. Une épreuve pour notre malade et les témoins, qui devaient avaler et conserver une bonne heure cette sonde. Source supplémentaire d'angoisse, cette exploration devait être effectuée sous radioscopie, donc en chambre obscure. Notre petit Jean-Claude fut admirable de courage et de patience. Surmontant ses haut-le-cœur, dominant sa peur, quelques perles de larmes aux bords des cils, il participa avec une totale confiance aux trois ou quatre tubages duodénaux auxquels il fut soumis. Et, le diagnostic de maladie fibro-kystique du pancréas fut confirmé.

Avec son habituelle générosité et une touche de coquetterie, Monsieur Lamy me laissa l'honneur et la responsabilité de présenter le 25 mai 1948 cette observation devant la Société de Pédiatrie. C'était pour moi, jeune interne de deuxième année, une responsabilité inédite. Ému devant cet aréopage, je rapportai les détails de l'observation de Jean-Claude et dis en quelques mots embarrassés ce que m'avaient appris mes récentes lectures. Bien entendu, on me demanda d'expliquer les liens qui unissaient l'insuffisance pancréatique et les lésions pulmonaires. Dépourvu de documents anatomiques et craignant de me lancer dans des interprétations encore hypothétiques, je restai coi, laissant la parole à celles et à ceux qui avaient eu connaissance de cette maladie au travers de leurs lectures ou de leurs voyages. Jean-Claude reçut des extraits pancréatiques, une antibiothérapie diversifiée, des sirops qui l'aidèrent à cracher. Il en fut grandement amélioré et nous demeura toujours fidèle et affectueux. Malheureusement, vers l'âge de dix ans, il développa une cirrhose, qui le ramena dans le service et l'emporta deux ans plus tard, dans un désolant état de maigreur.

Très rapidement, de Paris et de toutes parts en France, les publications se multiplièrent. Toutes soulignaient la viscosité des sécrétions accréditant le terme de mucoviscidose. Quelques années plus tard, un élève de Dorothy Andersen décela un taux anormalement élevé de chlorure de sodium dans la sueur de ces malades, ce qui le conduisit à mettre au point un test diagnostique de la sueur, moins éprouvant que le tubage duodénal et tout aussi fidèle. Le petit Jean-Claude était mort depuis longtemps, mais sa maladie exemplaire était encore présente dans les mémoires. Pour moi, elle me fit prendre conscience de la diversité des maladies du pancréas chez l'enfant et c'est ainsi qu'au Congrès de Zurich, en 1949, je rencontrai Martin Bodian, un pédopathologiste juif et viennois, réfugié en Angleterre. Responsable du Department of Pathology de Great Ormond Street, il détenait une expérience et une méthodologie que nous n'avions pas. Il m'invita à passer une année dans son service et me fit obtenir, privilège assez rare à l'époque, une bourse du British Council. J'y appris l'anglais dont je ne savais pas un mot, et m'initiai à la pédopathologie, troquant à grand regret la clinique pour l'anatomopathologie. La maladie du petit Jean-Claude avait changé aussi le cours de ma vie professionnelle. » Christian NEZELOF

Relations internationales

France - Chine

Le 30 mai dernier le Président ZHOU Ji de la *Chinese Academy of Engineering* a été reçu à l'Académie. Les relations entre les deux académies ont été examinées, dont le programme de la réunion commune prévue en octobre à Annecy (Les Pensières), l'attribution du Prix ANM-Servier, les bourses de master 2 aux étudiants chinois des filières francophones des Facultés de médecine chinoises et la reconduction en 2016 de la convention liant les deux académies.

Parrainages

- **L'Académie accorde son parrainage au Dr Pitchaki Frédéric HEMOU pour les Journées médico-techniques du 7e Forum de la CIMUSA** (*Coopération Internationale pour la Médecine d'Urgence et les Vigilances Sanitaires en Afrique*) qui se tiendront au Togo du 7 au 10 septembre 2015, à Kara, et du 14 au 17 septembre 2015, à Lomé.
- **L'Académie accepte de parrainer le** *Groupe interprofessionnel de Réhabilitation Améliorée après chirurgie* (GRACE) présidé par le **Dr Karem SLIM**.

Académiciens à la une

« La culture cellulaire, un culte à la science »
Monique ADOLPHE, pionnière française dans le domaine de la culture cellulaire

« Jusqu'à la fin du XIXe siècle, on pensait que la vie ne pouvait exister que dans un organisme complexe. En faisant accepter la notion d'une vie à l'échelle microscopique, Pasteur a profondément modifié notre vision du monde. C'est l'embryologiste allemand Wilhem Roux qui est parvenu le premier à conserver de la moelle d'embryon de poulet in vitro. *Puis, en 1907 et 1910, ce furent les expériences de l'Américain Ross Harrison et surtout du Français Alexis Carrel, qui firent émerger la notion de cultures cellulaires vivantes* in vitro. *Mais c'est officiellement de 1962 qu'Aron Moscona, un Américain, a l'idée géniale de soumettre un fragment d'embryon de poulet à l'action d'une enzyme. Il obtient alors des cellules isolées,* in vitro. *Elles étaient vivantes et se multipliaient ».* La culture cellulaire était née !

http://www.alphavisa.com/opal/2015/documents/Opal-plaquette-colloque.pdf

Après mes études de pharmacie à la faculté de Paris, j'ai réalisé mon internat de pharmacie à l'Hôtel Dieu dans le service du Professeur Jean Cheymol, médecin et pharmacien, qui m'a incité à me diriger vers la recherche. S'amorçait alors le virage sur les cultures cellulaires comme nouveau moyen pour étudier les effets pharmacologiques et toxicologiques des médicaments. J'ai participé à la mise en place d'un petit laboratoire où j'ai naturellement créé un groupe sur les différents modèles de cultures cellulaires. J'ai ainsi formé plus de 600 chercheurs francophones et écrit le premier livre en français sur les cultures cellulaires avant de créer la Société de pharmacologie et toxicologie cellulaire. *« Je me suis retrouvée au bon endroit et au bon moment. Puis, j'ai eu l'intuition du scientifique, poussée par cet incroyable champ de développement futur. Je me suis spécialisée dans l'étude de la culture cellulaire, à savoir le maintien de la plus petite unité de vie autonome en dehors d'un organisme vivant. C'est ainsi que nous sommes parvenus à cultiver d'abord des fibroblastes de peau, puis progressivement des cellules plus complexes, cardiaques, médullaires, articulaires et même, nerveuses. »*

J'ai participé à toutes ces découvertes incroyables.

« Les cultures cellulaires nous ont permis de simplifier l'analyse et donc la connaissance de phénomènes physiologiques ou pathologiques. Par exemple, on a pu montrer que les battements de notre cœur n'étaient pas le fait du cœur dans sa totalité. En réalité, chaque cellule cardiaque est douée d'un battement autonome. Quel étonnement de voir sous nos yeux, grâce à un microscope tout à fait banal, un tapis de cellules cardiaques battant à l'unisson !... En étudiant la modification de ces battements sous l'influence de produits qui se sont avérés toxiques, nous avons pu expliquer l'arrêt cardiaque ». De la culture cellulaire on est ensuite passé à la thérapie cellulaire, qui consiste à utiliser les cellules en culture pour soigner certaines maladies contre lesquelles il n'existe aucun traitement efficace, comme, par exemple, les lésions du cartilage. S'il s'agit d'une perte de cartilage, on en prélève un peu dans une région saine, on le cultive *in vitro* et on le greffe ensuite sur la partie lésée. Cette technique, décrite en 1994 par Brittberg en Suède, a été constamment améliorée... Dans un tout autre domaine, il faut bien se rendre compte que, sans culture cellulaire, l'assistance médicale à la procréation n'aurait jamais existé, puisqu'elle exige la conservation des cellules reproductrices en dehors de l'organisme.

Bibliothèque

Témoignages d'un hôpital pour enfants de Paris

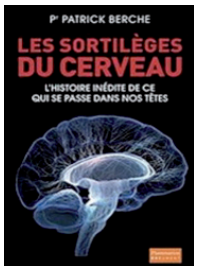
par Anaïs Dupuy-Olivier, Directrice adjointe

L'hôpital pour enfants Sainte-Eugénie, sis faubourg Saint-Antoine à Paris, a d'abord été un hospice pour enfants trouvés entre 1674 et 1838 avant d'être affecté aux malades adultes jusqu'en 1854 où il devient un hôpital pour les enfants des quartiers populaires de l'Est de la capitale. Après la chute de Napoléon III, qui lui avait donné le nom de sa femme, il est rebaptisé en 1880 pour devenir l'hôpital Trousseau.

Les 28 registres retrouvés à la Bibliothèque proviennent du service de chirurgie de René Marjolin (1812-1895) et couvrent la période 1858-1871. 13 sont consacrés aux filles soignées dans la salle Sainte-Eugénie et 15 aux garçons soignés salle Napoléon. Chaque registre s'étend à peu près sur une année et classe les enfants par numéro d'observation, c'est-à-dire en fonction de leur date de consultation par un des médecins de l'hôpital. Pour chaque enfant, un certain nombre d'informations est indiqué : dates d'entrée et de sortie (ou de décès), nom, prénom, âge, adresse, diagnostic à l'arrivée, traitement et résultat. Quelques registres sont plus détaillés et mentionnent la profession des parents – et parfois de l'enfant ! –, si ce dernier a été ou non vacciné, sa constitution, la date de début de la maladie et son traitement avant l'entrée à l'hôpital... Les causes de l'hospitalisation sont diverses et plus ou moins graves : plaies, brûlures, morsures d'animaux, abcès, problèmes oculaires (conjonctivites, kératites...), fractures, ulcères, tumeurs...

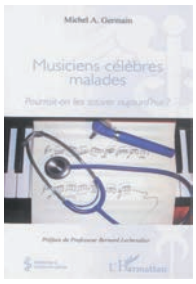
Ces registres, qui n'ont encore fait l'objet que d'un inventaire succinct, mériteraient une étude plus approfondie qui permettrait de dresser un état de la situation sanitaire et morbide des quartiers de Paris dont sont issus ces enfants, entre 1858 et 1871, et d'avoir une idée plus précise des remèdes dont disposait la médecine à l'époque. Ces registres seront prochainement signalés sur le catalogue Calame.

En librairie

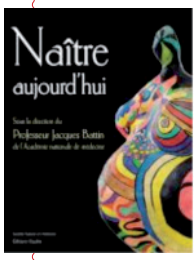


■ **Patrick BERCHE**.
Les Sortilèges du cerveau
Flammarion, 2015

■ **François-Bernard MICHEL**.
À Lourdes, Dieu touche terre.
Le président du Comité médical international témoigne,
préface de Mgr Nicolas Brouwet. Bayard, 2015

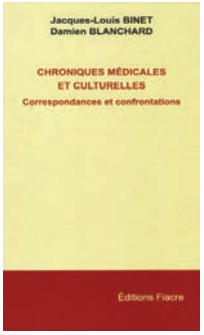
Le médecin examine différents miracles de Lourdes, dont l'apparition de Marie expérimentée par Bernadette Soubirous, et se prononce sur leur véracité par rapport aux objections scientifiques.

■ **Michel GERMAIN**. *Pourrait-on les sauver aujourd'hui ?* Préface de Bernard Lechevalier.
L'Harmattan, Coll. Médecine à travers les siècles, 2015

L'auteur a choisi d'évoquer soixante-sept musiciens célèbres décédés trop jeunes, comme Chopin ou Beethoven, dont la médecine pourrait aujourd'hui très probablement prolonger l'existence.



■ *Naître aujourd'hui.* Sous la direction de Jacques BATTIN,
postface de Claude Sureau. Éditions Glyphe, 2015

Avec la contribution de : Claude Billeaud, Michel Boiron, Gérard Bréart, Gérard Canal, Gilles Crépin, Jean-Pierre Farriaux, Catherine Faucher, Patricia Fauque, Sandrine Frantz-Blancpain, Nicole Guedeney, Jean-Michel Hascoët, Roger Henrion, Béatrice Jacques, Eustase Janky, Pierre Jouannet, Didier Lacombe, Jean-Joël Leng, Jean-Marie Mantz, Janine Mantz, Jacques Milliez, Ibrahim Moussouni, Marie-France Morel, Jean-Pierre Poussou, Bernard Salle, Claude Sureau, Eva Toussaint, Paul Vert, Yves Ville.



■ **Jacques-Louis BINET et Damien BLANCHARD**.
Chroniques médicales et culturelles. Correspondances et confrontations.
Préface de Bernard Lechevalier. Éditions Fiacre, 2015

« Les maîtres du musée et l'art contemporain » lors de la Journée du livre médical de l'Académie de médecine (19 septembre 2014)

… À paraître en juin 2015…

■ **Jean-Louis MICHAUX**.
Ludwig van Beethoven. Le génie et ses maladies. Éditions Fiacre

Après Le cas Beethoven, couronné par l'Académie française, Jean-Louis Michaux, médecin et écrivain, élève puis confrère de Jean Bernard pendant 40 ans, actualise les données récentes sur les causes du décès d'un musicien dont la créativité est intimement liée à la maladie. Le seul document en langue française qui relate les recherches scientifiques menées sur ses reliques au cours de ces dernières années.

Académie nationale de médecine 16, rue Bonaparte – 75006 Paris
www.academie-medecine.fr
Contact Presse / Nicole Priollaud
nicole.priollaud@wanadoo.fr

Conception graphique : Evelyne Simonin